

DI PIETRANTONIO Donatella, *Borgo Sud* (2020, Einaudi, 170 p.)



Comme les précédents ce quatrième roman de Donatella Di Pietrantonio est tout entier construit autour de figures féminines (la narratrice, sa mère, sa sœur) qui entretiennent des rapports fusionnels ou/et névrotiques voire pathologiques. Les hommes ne sont pas absents de cet univers mais ils se révèlent souvent incapables de combler les manques ou les attentes quand ils ne sont pas violents.

Comme les autres, ce roman est ancré dans une terre âpre, les Abruzzes, terre de contraste avec un centre montagneux (où les traditions ont la vie dure) et la mer qui borde Pescara et plus particulièrement, Borgo Sud, son quartier maritime. Là vit une communauté de pêcheurs qui fonctionne comme une famille, un cercle dont il ne faut pas sortir. C'est là qu'Adriana, la sœur de la narratrice est allée chercher Raphaël, l'homme dont elle a eu, à l'insu de tous, un enfant et qui est peut-être à l'origine de la chute qui l'a plongée dans le coma.

Ce roman est l'histoire d'un retour sur un lieu (Pescara) et sur un passé. La narratrice, alertée par Piero, son ex mari, de l'accident dramatique survenu à sa sœur Adriana, quitte Grenoble où elle s'était réfugiée après son divorce pour mettre de la distance entre elle et son mari qui, après des années d'entente et de tendresse, a dû admettre et avouer qu'il aimait les hommes.

Le voyage de Grenoble à Pescara sera l'occasion de remonter le cours d'un passé « intranquille » dominé par la relation chaotique mais intense entre deux sœurs que tout oppose : si la narratrice est sage, studieuse et dévouée, Adriana est révoltée, violente et sème le désordre. Portant avec elle la malédiction que sa mère a jetée sur elle. Différentes, elles ont pourtant en commun le fait d'avoir fui la maison maternelle : « *siamo state figlie di nessuna madre. Siamo ancora, come sempre, due scappate di casa.* » Elles sont aussi toutes deux incapables de se séparer de celui qu'elles ont aimé, Piero l'homosexuel pour la narratrice, Raphaël le marin violent qui maltraite Adriana.

Donatella di Pietrantonio nous offre ici un récit psychologique, intime, qui sonde l'âme humaine dans un style sobre et efficace et qui sait susciter l'intérêt d'un lecteur porté à analyser l'inextricable complexité des rapports familiaux.

Louissette CLERC
mai 2021

Le roman s'ouvre sur un repas de fête en plein air. L'orage qui le perturbe est prémonitoire des turbulences et déchirures à venir. On célèbre la réussite universitaire de Piero, le fiancé de la narratrice mais c'est elle et sa sœur Adriana qui sont les protagonistes de premier plan.

Malgré une enfance commune et complice les deux sœurs ont des caractères et des parcours différents. La narratrice a fait des études au terme desquelles elle s'est éloignée de son milieu modeste et, plus tard, de Pescara dans les Abruzzes où elle est née et a grandi.

Adriana l'insolente, l'insoumise, a bravé les codes rigides de sa famille et de son microcosme social. A Borgo Sud, la zone maritime de Pescara, elle a connu Raphaël dont elle aura un fils. Il travaille sur un bateau de pêche, est criblé de dettes, s'absente souvent et peut être violent, ce dont elle fera les frais.

Piero, l'époux de la narratrice, gentil, respectueux, attentionné, cache cependant le secret de son homosexualité qu'il mettra beaucoup de temps à dévoiler à son épouse.

La mère des deux sœurs, corsetée dans les principes de son milieu, ne montre pas son affection ; elle a lancé une malédiction sur Adriana qui a, selon elle, déshonoré la famille. Elle

a exprimé des doutes sur le devenir matrimonial de la narratrice qui épouse un homme au-dessus de sa condition.

Les événements semblent lui donner raison. Rejetées par leur famille, les deux sœurs entretiennent un lien indéfectible tout en se voyant de façon sporadique : après son divorce, la narratrice est allée enseigner à l'université de Grenoble. C'est en revenant à Borgo Sud, avertie du terrible accident survenu à Adriana, que les souvenirs l'assaillent.

Le roman progresse dans un mélange de temporalités qui pourrait perturber le lecteur mais assure du suspense et épouse le flux capricieux des souvenirs. Semblable à un puzzle dont les éléments se raccorderaient peu à peu, le récit se construit autour de celles qui, bien que différentes, ont en commun l'incapacité d'oublier chacune celui qu'elles ont aimé.

L'auteur fait pénétrer le lecteur dans la psychologie souvent complexe des personnages, elle rend palpable l'atmosphère du quartier des pêcheurs, de ces gens rudes qui s'entraident et sont devenus la véritable famille d'Adriana. Elle évoque aussi bien leur travail et leurs relations que le paysage de bord de mer et de l'intérieur des terres : cet univers parfois traversé au propre comme au figuré par les fulgurances d'un orage.

Danielle FUSTÉ
mars 2022